

Madame la directrice,
Mesdames et messieurs,

nous le savons tous, même s'il dissimule des réalités très contrastées, le taux d'illettrisme dans la région n'est pas satisfaisant. Il ne l'est pas à de multiples égards, il ne l'est pas du point de vue de la culture.

C'est sous cet angle que je propose si vous me le permettez d'orienter cette introduction à vos travaux.

Bien sûr - et c'est l'enseignement de Claude Lévi-Strauss – il n'existe pas de hiérarchie entre les cultures, et les cultures sans écriture valent bien la nôtre.

C'est d'ailleurs l'Histoire de l'Humanité : longtemps, les Hommes ont vécu sans écriture. Son apparition est tardive, nous demeurons pétris d'oralité et en tout premier lieu, notre cerveau fonctionne pour l'oralité. La pensée n'a pas besoin d'être écrite, elle a même précédé le langage.

L'apparition de l'écriture est récente, trop récente à l'échelle de l'évolution pour que notre cerveau ait pu s'adapter : cinq mille ans au mieux sachant que sa diffusion massive devra encore attendre le 16^{ème} siècle et l'invention de l'imprimerie à caractère mobile par Gutenberg. Je signale par parenthèse que la région peut s'enorgueillir de conserver - grâce au Démocrate de l'Aisne – la dernière imprimerie dont les caractères qui noircissent les doigts du linotypiste sont encore fabriqués au plomb. Un patrimoine devenu atypique que nous devons conserver et faire connaître.

L'histoire de l'oral, c'est au moins 300 000 ans rien que pour Homo sapiens si l'on en croit les datations récentes obtenues au Maroc par l'équipe du collège de France et de l'institut Max Plank.

Ainsi, les peintres de l'Aurignacien qui – il y a trente mille ans - ont posé les origines de notre art sur les parois de la grotte Chauvet ne savaient ni lire ni écrire. Le grand ethnologue et préhistorien André Leroi-Gourhan observait à cet égard que « l'art figuratif est à son origine directement lié au langage et beaucoup plus près de l'écriture au sens le plus large que de l'œuvre d'art. »

Mais ce n'est évidemment pas aussi simple : car nous vivons au sein de la galaxie Gutenberg selon la formule célèbre de Marshall McLuhan et dans cet univers, la non maîtrise de la lecture et de l'écriture constitue bien entendu un facteur d'exclusion.

Tous les analphabètes ne sont pas malhonnêtes, c'est une évidence ; en revanche, une étude récente vient de démontrer qu'au Royaume-Uni, un détenu sur deux est illettré. Je sais que ce taux est moins important en France, ce n'est pourtant pas une raison de se réjouir.

L'illettrisme exclut, il éloigne de l'autre ; la culture vise à rassembler en allant vers l'autre, en s'enrichissant de ses différences. La lutte contre l'illettrisme constitue donc une priorité pour le ministère de la culture.

L'illettrisme exclut, car il éloigne de l'usage des technologies numériques qui ont envahi notre quotidien tout comme il éloigne de nombreuses pratiques culturelles, au premier rang desquelles, la lecture, vecteur pourtant incomparable de transmission et de partage avec l'autre.

La première priorité consiste donc à rapprocher de l'écrit, en dédramatisant celui-ci qui impressionne toujours autant en formalisant, voire en formatant l'oral, au moyen du développement du réseau des médiathèques qui proposent à tous les publics différents supports pour se familiariser d'abord avec le langage.

Pour la DRAC, l'enjeu primordial demeure l'inclusion dans la société des personnes confrontées à l'illettrisme en contribuant à les accompagner sur le chemin de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.

Et pour parvenir à cet objectif, il me semble qu'il convient de ne pas négliger l'oral : c'est d'ailleurs souvent lui le premier indice qui révèle chez l'enfant la pauvreté d'un vocabulaire et les difficultés à venir dans l'apprentissage de la lecture.

Mais c'est aussi lui qui permet de mobiliser la créativité, le développement de l'imaginaire et de la sensibilité. N'oublions pas que durant l'Antiquité et le Moyen-Age, la lecture se faisait à haute voix : il ne s'agit pas d'opposer l'oral et l'écrit, mais de les réconcilier dans une fonction commune. De ce point de vue, le spectacle vivant – le théâtre, les arts de la rue, les marionnettes - offre toute une palette d'outils qu'il convient de mobiliser pour accompagner ce parcours de l'oral vers l'écrit,

de la réconciliation d'une certaine manière de la tradition vers la modernité.

Cette réconciliation, c'est aussi notre responsabilité, celle qui concerne chacun d'entre nous pour faire en sorte au quotidien que – selon la formule de Roland Barthes – « l'orthographe ne devienne pas un souvenir de collègue » mais une réalité du présent. Une ambition que chacun de nos SMS interroge...

Voilà les messages que je souhaitais partager avec vous ce matin.

J'ai bien conscience que mon propos peut sembler un peu conceptuel face à vous praticiens qui attendez des propositions concrètes.

Bien entendu, si une solution unique existait, elle serait employée depuis longtemps. Les échanges tout au long de la journée contribueront sans doute à faire émerger de nouvelles pistes d'action. Je vous le souhaite, je nous le souhaite.

La tâche est difficile, chaque personne concernée par l'illettrisme réclame une réponse adaptée fonction de ses origines et de son parcours.

Le conseil économique et social régional vient de produire un intéressant avis au sujet des enjeux des politiques de maîtrise de la langue Française au sein duquel la lutte contre l'illettrisme occupe bien entendu une place importante. Je sais qu'il alimentera vos débats : je me permets d'insister sur le rôle et la place de la culture dans cette réflexion. Les réseaux d'observatoire du livre et de la lecture occupent déjà une place essentielle et savent qu'ils peuvent compter en tant que de besoin sur l'appui de la DRAC. C'est le cas par exemple dans le cadre du soutien que nous apportons au réseau des maisons d'écrivains.

Je mesure la difficulté de votre action, je connais votre détermination, soyez convaincu que la DRAC des Hauts-de-France souhaite occuper tout l'espace qui est le sien, à vos côtés, dans le cadre de cette lutte contre l'illettrisme.

Je vous remercie